

„ de son ame. On avoit d'ailleurs remarqué
 „ en lui, depuis sa premiere jeunesse, le
 „ plus profond respect pour la Religion. Son
 „ zele constant à bannir de ses états le vice
 „ en général, & en particulier le duel, le
 „ blaspheme & l'impiété, à ramener au giron
 „ de l'Eglise ceux de ses sujets qui s'en étoient
 „ séparés, à soutenir ce nombre prodigieux
 „ de missionnaires qui évangélisoient en Tur-
 „ quie, en Perse, dans les Indes, à la Chine,
 „ dans l'ancien & le nouveau monde, fera
 „ une preuve éternelle de son amour pour la
 „ Religion. Et pour les devoirs propres de
 „ son état, l'ordre qu'il rétablit dans le bar-
 „ reau, dans les armées, dans la marine,
 „ dans les finances, est la preuve de son assi-
 „ duité laborieuse à remplir les obligations
 „ de la royauté. Grand dans les succès, il le
 „ fut encore davantage dans la fortune con-
 „ traire. C'est-là qu'il parut tout ce qu'il étoit,
 „ qu'il parut supérieur en quelque sorte à lui-
 „ même, & grand sur-tout par sa religion.
 „ Accablé de revers dans la guerre la plus
 „ juste qu'il ait eu à soutenir (a); frappé coup

(a) Cela est de la plus exacte vérité. De toutes
 les guerres entreprises par Louis XIV, la seule qui
 fût fondée sur des titres plausibles (quoique ceux
 de Léopold le fussent davantage), est celle de la
 succession d'Espagne, & c'est la seule où il fut mal-
 heureux. Telle est, pour l'ordinaire, la marche de
 la Providence. Lorsque, par des jugemens secrets,
 mais toujours adorables, elle permet des succès
 dans des entreprises injustes, elle les punit par d'é-
 clatans revers dans des entreprises légitimes.